

STOP

Exposition Collective des artistes de la Galerie
du 14 octobre Jusqu'au 1er decembre

Avec Constance Nouvel, Renaud Auguste-Dormeuil, Gary Hill, Vivien Roubaud, Florence Paradeis, Patrick Van Caeckenbergh, Amir Nave, Mark Dion, Damien Deroubaix , Meschac Gaba, Lynne Cohen, Patrick Tosani, We Are The Painters, Martin Dammann, Otobong NKanga, Daniele Genadry, Lars Fredrikson, Rokni & Ramin Haerizadeh et Hesam Rahmanian, Joana Hadjithoma et Khalil Joreige, Marcel Van Eeden et Laurent Tixador.

Arrêtez-vous, arrêtons nous dans ce nouveau lieu, dans cet environnement inhabituel. Prenons le temps de parcourir chaque espace, du sous-sol à la terrasse, de découvrir à travers un parcours d'œuvres des artistes de la galerie cette destination nouvelle du Grand Paris.

La périphérie questionne, elle ouvre de nouveaux territoires. Nos habitudes urbaines dialoguent avec une histoire industrielle et rurale. Le temps peut paraître suspendu, loin de la frénésie du centre Parisien.

Stop, c'est aussi une réflexion sur la nécessité de se donner le temps : de la réflexion, du rapport aux autres, à l'autre, au différent, de réfléchir à l'état du monde social et à celui de notre planète, de relire notre histoire aussi...

Komunuma (« communauté » ou « commune » en esperanto) réunit, sur un même site, plusieurs entités indépendantes publiques ou privées, reliées par l'Art Contemporain.

La diversité des activités générera des collaborations et des discussions, en donnant une large ouverture sur le monde de la création plastique contemporaine, française et internationale. Nous souhaitons que la multiplicité des propositions, dans ce vaste site, encouragera notre public à y passer du temps.

Pour inaugurer son nouvel espace, In Situ a choisi de montrer la plupart des artistes de la galerie afin de partager avec eux la découverte de cet endroit qu'ils seront amenés à investir prochainement.

Au sous-sol, Gary Hill présente l'installation sonore « Up Against

Down », 2008.

Le corps fragmenté de l'artiste se presse contre une surface infinie, dans une tension extrême, dont le ressenti est accentué par un environnement sonore constitué d'ondes de basse fréquence en lien avec la pression du corps. La physicalité du sens prend ici une dimension performative chère à l'artiste.

Constance Nouvel, a créé pour l'entrée de la galerie au rez-de chaussée une œuvre murale en angle, qui interroge l'architecture de ce nouveau lieu. La photographie comme point de départ, se confronte ici à son environnement, entre espace réel et espace suggéré.

Le dessin invite ici à sortir de la planéité de l'image dans une mise en abîme de l'espace et de sa représentation.

La particularité architecturale de la cage d'escalier vitrée a séduit l'artiste Vivien Roubaud qui y déploie 3 explosions de feux d'artifices dans un accrochage en cascade.

L'artiste révèle les possibles de l'objet, cherchant à extraire ses qualités cachées et leur développement dans l'espace, et dans un temps qu'il nous est normalement impossible de saisir.

Le premier et deuxième niveau de la galerie proposent des accrochages collectifs créant des passerelles entre les œuvres qui explorent les croisements entre l'Art et les Sciences, l'économie et la société, l'histoire et la mémoire, le grand Art et la culture populaire, la notion de territoire à travers les désordres environnementaux et leurs conséquences...

Dans le tote Bag Komunuma, vous découvrirez le flyer de Patrick Corillon.

Entre réalité et fiction, l'artiste Belge s'est interrogé sur ce qu'aurait pu être l'histoire culturelle de Romainville.

Il réalisera la performance « Une histoire sentimentale de la ventriloquie », le dimanche 20 octobre à partir de 16h en avant-première.